Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 5

Rubrik: Enquête

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment se débarrasser

Un déménagement, un appartement à vider, des meubles sur les bras... Vous voilà avec un délicat problème à régler. Gare aux arnaques! Petit état des lieux des débarras.

Jean-Claude Curchod

Au Troc (photo p. 27) ou chez Emmaüs, vos meubles ont une deuxième vie.

L'anecdote qui nous a été contée par l'intéressée ferait sourire, si elle n'était pas si symptomatique d'un véritable problème. Appelons-la Marie. Marie devait vider de ses meubles l'appartement de sa maman qui allait entrer en EMS. Elle repère une petite annonce dans un journal mentionnant «débarras en tous genres, achète objets anciens...» Elle appelle le brocanteur qui vient rapidement examiner la marchandise. Après un bref coup d'œil, l'homme articule un chiffre: «500 francs!» Le mobilier est sans doute démodé, mais il est tout de même encore en bon état. Marie trouve le montant proposé bien faible, elle accepte cependant, résignée, pensant qu'elle ne trouverait pas meilleur acquéreur. Au jour dit, le brocanteur arrive avec son camion, charge le mobilier et lui présente une facture de 500 francs qu'elle, Marie, doit lui payer sur le champ. La dame est estomaquée, et se rend compte alors qu'il y a eu un gros malentendu.

Les rois de la brocante

Que faire pour éviter ce genre de situation désagréable?

Première constatation: toutes les personnes que nous avons rencontrées pour ce sujet se sont déclarées choquées par les méthodes douteuses du brocanteur en question, qui ne prend pas la peine d'expliquer clairement ses conditions. Aucune ne pratiquait ce type d'affaires, mais toutes avaient entendu parler de brocanteurs peu scrupuleux qui profitent du désarroi des familles. Il règne donc, c'est le moins que l'on puisse dire, un certain malaise dans cette profession aux contours flous.

Quelques conseils: ne jamais accepter la proposition d'un brocanteur sans délai de réflexion, préciser point par point les conditions de la transaction, demander un devis écrit et se faire payer avant la remise des meubles. Bien entendu, tous les brocanteurs ne sont pas à mettre dans le même panier. Certains pratiquent le débarras d'appartement depuis longtemps à la satisfaction de leurs clients. Les moutons noirs du métier leur portent évidemment préjudice.

Il faut dire que le monde de la brocante s'est profondément modifié ces dernières années. Les marchands sont devenus très nombreux, en lien direct avec l'augmentation du chômage. Et chacun peut s'établir brocanteur, sans justifier d'une formation...

Les prix du marché se sont aussi effondrés depuis dix ans. «Il y a beaucoup trop de marchandises de moindre qualité et beaucoup moins d'acheteurs, explique un brocanteur genevois. Les foires se sont multipliées, mais pas le public d'acheteurs. Les gens se font des illusions sur la valeur du mobilier. Celui des années 50, plus personne n'en veut! Je sais bien que leurs parents avaient acheté ces chambres à coucher très cher à l'époque, mais elles ne sont plus à la mode. Je ne peux pas les vendre, je dois les envoyer à la déchetterie et ça coûte de l'argent!» Les brocanteurs ne peuvent donc plus multiplier par trois ou quatre le prix des objets qu'ils acquièrent, comme ils le faisaient à une autre époque.

Du côté du public, il est vrai qu'un peu de réalisme s'impose, l'attachement sentimental à un mobilier est une chose, sa valeur marchande en est – parfois – une autre.

Des alternatives

Reprenons donc le cas de notre dame qui doit vider un appartement. Si celle-ci souhaite gagner un peu d'argent avec ce patrimoine, voici quelques pistes.

Pour le mobilier et les objets en bon état, il existe la solution du dépôt-vente. Troc International est le leader dans ce domaine. Cette chaîne, qui a été créée, il y a vingt-trois ans en France, compte 160 magasins en Europe, dont deux – bientôt trois – en Suisse Romande. Le Troc d'Aigle vient d'ouvrir ses portes, tandis que celui de Villars-Sainte-Croix, près de Lausanne, y est établi depuis neuf ans. Un magasin devrait voir le jour en Valais sous peu.

Le système du dépôt-vente mis au point par cette entreprise est fiable: le Troc est un

DE SES VIEUX MEUBLES

prestataire de services. Vous déposez un objet que le personnel du magasin va estimer d'après son expérience et en accord avec vous. Un contrat est signé par les deux parties. L'objet est exposé dans le magasin avec une étiquette de prix non négociable. Au bout de deux mois, mais même avant, le déposant peut reprendre son objet sans frais. Si la vente a lieu, le montant est divisé entre le déposant et le prestataire. Pour un prix de vente inférieur ou égal à Fr. 1000.–, le Troc perçoit le 37%, 32% pour un prix de vente compris entre Fr. 1001.– et Fr. 2000.– et ainsi de suite. Le montant de la vente est versé directement sur le compte bancaire du déposant. Si l'objet ne trouve pas acquéreur pour le montant fixé, le Troc propose une baisse de prix d'entente avec le déposant. M. Fabien Dousse, responsable du Troc International pour la Suisse romande, estime que trois quarts des objets trouvent preneur dans un délai de deux mois.

Lorsque le volume de meubles à vendre est important, un membre du personnel du Troc se déplace à domicile pour une estimation. Un transporteur est affrété aux frais du client. Généralement, les objets de moindre taille sont amenés directement par les déposants. Si vous souhaitez faire estimer un gros meuble, vous pouvez le photographier et soumettre l'image au personnel du Troc, avant de décider si vous allez le mettre en vente ou non.

Attention! Certains meubles ne trouveront jamais preneurs. Comme le remarquait le brocanteur genevois, les bureaux massifs, les commodes des années 50-60 ne sont pas adaptés aux petits appartements d'aujourd'hui. «Les petits meubles d'appoint sont par contre très appréciés, même s'ils ne sont pas de style», constate M. Dousse, qui souligne que des modes se créent rapidement, pour disparaître aussi vite. L'électroménager est par contre une valeur sûre. Le Troc ne vend pas de vêtements, ni d'objets dits de sécurité comme des pneus par exemple.

Le consommateur d'aujourd'hui n'est plus très altruiste. Il essaie de gagner un petit pécule avec les objets de valeur, puis il abandonne le reste à une œuvre caritative comme Les Compagnons d'Emmaüs, le Centre Social Protestant, Caritas ou l'Armée du Salut. Le constat est sévère, mais néanmoins vrai. Les services de débarras des œuvres caritatives ont ainsi vu évoluer ce marché, où ils font figure de poubelles, ce qui évidemment ne les arrange guère.

Les Compagnons d'Emmaüs sont établis à Etagnières, dans le canton de Vaud, depuis plus de trente ans. Gérard Corpataux et Adel Salameh, responsables de cette Communauté d'Emmaüs, expliquent que sur un lot de meubles qu'ils viennent chercher gratuitement, il faut qu'il y ait au moins quelques objets de valeur pour couvrir les frais de déplacement. «Nous ne sommes pas une entreprise commerciale comme les autres, rappelle M. Salameh. Nous faisons vivre notre communauté de vingt-et-une personnes à Etagnières, grâce à la générosité des gens et à la revente d'objets usagés.»

Il faut se souvenir en effet que les personnes abritées par Emmaüs, selon le vœu de l'abbé Pierre, son fondateur, sont sans ressources, ont connu la rue, le chômage ou l'alcoolisme, avant de retrouver un emploi et une dignité dans le cadre de cette association. «Nous sommes des rustres, s'amuse M. Salameh, qui partage la destinée de la communauté depuis quatorze ans. Mais jeunes et vieux apprennent ici à vivre ensemble, à s'entraider et à bosser.» Chaque matin, trois camions partent d'Etagnières pour récolter les objets, meubles, vêtements, livres. Tout est ensuite soigneusement trié, contrôlé, voire réparé par les membres de la communauté. Tout ce qui ne sera pas commercialisable est amené à la déchetterie. Un gros souci pour Emmaüs, qui doit payer la destruction de ces déchets. «Lorsque nous voyons des acheteurs très contents de trouver un frigo à bas prix chez nous, nous nous rendons compte aussi combien cette société de consommation laisse de gens sur le carreau», observe Gérard Corpataux. Il y a un véritable choix de société derrière le simple geste de se débarrasser d'un mobilier usagé.

Bernadette Pidoux

››› ***Adresses:*** *Troc International, tél. 021 636 13 24; Communauté d'Emmaüs, Etagnières, tél. 021 731 27 28, à Genève, tél. 022 300 14 53; La Chaux-de-Fonds, tél. 032 968 42 02; Fribourg, tél. 026 424 55 67; Sion, tél. 027 203 33 20. CSP, Lausanne, tél. 021 646 52 62; Genève, tél. 022 884 38 00; Neuchâtel, tél. 032 722 19 60; Jura-bernois, tél. 032 486 91 01.*

SOLUTIONS À EXPLORER

Vous avez des meubles à liquider, plusieurs possibilités s'offrent à vous:

1. Vous faites paraître une petite annonce dans un journal ou sur internet. A vous de déterminer les prix. Le risque: pas d'acheteurs, mais beaucoup de visites, et qui va se charger de la livraison?
2. Vous les déposez dans un dépôt-vente comme le Troc. Vous en retirerez un peu d'argent sans avoir à vous préoccuper des visites. A savoir: certains meubles se vendent mieux que d'autres.
3. Vous contactez un brocanteur et lui demander une estimation que vous prendrez soin de négocier. Au besoin, demandez deux avis.
4. Vous renoncez à en tirer de l'argent, vous appelez alors une œuvre caritative, tout en sachant qu'il y a un délai d'attente avant son passage.
5. Vous déposez le tout au bord de la route lors du ramassage des déchets encombrants. D'autres que vous se chargeront de la partie commerciale...
6. Vous proposez à vos amis, enfants et voisins de venir se servir. Ça peut faire des heureux. Demandez-leur en échange un coup de main pour trier et jeter ce qui doit l'être.